

Il a été démontré d'une manière satisfaisante que, chaque fois qu'une femme gronde son mari, il lui vient une ride. Avis aux dames grognardes, auxquelles nos lectrices feront bien de laisser savoir en même temps, que chacun de leur sourire à l'effet d'effacer une de leurs rides.

DIALOGUE DE MENAGE. — Qu'est-ce donc que cette collection de journaux, ma chère ?

— C'est du vieux papier qu'on ma donné !

Tiens ce sont des exemplaires du *Courrier du Canada* :

— Qu'en faites-vous ? Est-ce que vous lisez cela ?

— Non ; c'est pour mettre sur mes confitures.

— Et vous ne craignez pas que ça les glaces ?

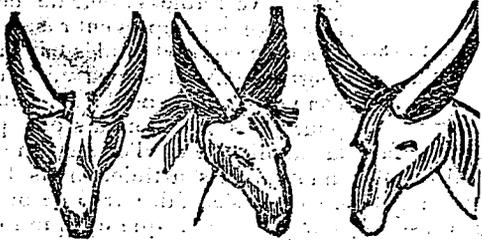
Obscène crois-tu que ça m'aie élevé dans l'esprit des gens que d'être reçu avocat ?

Pédant. — Non, non mon cher Obscène. Qu'est-ce qui faudra donc faire ?

Pédant. — Il n'y a plus moyen.

Obscène S..... c'est embêtant.

LES ANES DU JOUR.



Monézuma Charles Etouard
Famille Téta, Photographies en vogue.

RECOMMANDATION.

Nous recommandons à MM. A. Lott, Mar. de Vins et N. Dion épicier rue St. Valier de vouloir bien à l'avenir ne s'occuper que de ce qui les concerne personnellement, que le premier vende des vins et des petits bitters très bien, que le second s'occupe de vérifier ses quartiers, d'éplucher ses petits pois, et de la confection de ses sacs à moutarde, approuvé, mais non de s'entretenir constamment, indéfiniment de leurs voisins, c'est ce que nous leur défendons, sous peines d'avoir le casque frisé.

AVIS

Le public est informé que M. Brunet pharmacien rue St. Valier, vient de recevoir par le vapeur *le Scandinave* une superbe collection d'insectes et d'animaux de toute espèce, lesquels il doit envoyer à la prochaine exhibition de Montréal. M. F. Kirouac épicier rue St. Valier qui les a vus à leur arrivée, assure qu'ils sont infiniment plus beaux que ceux que Noé recut dans son Arche.

Esprérons que M. Brunet sera encouragé comme il le mérite et qu'il ne sera pas obligé de s'exhiber à leur place.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

Mr. Savard, fils, horloger et barbier de la Basse-Ville, informe respectueusement ses amis et le public en général, que, sous quatre ans, il se séparera de son père avec lequel il était associé depuis nombre d'années. Tout en les remerciant de l'encouragement qu'ils lui ont donné jusqu'à ce jour, il les informe qu'il va ouvrir une boutique sur le bout du quai des Indes. Il aura toujours en mains, une grande quantité d'anneaux de montres, (et les montres)

Avec lesquels il se propose de fabriquer des bagues aux Diles, aussi plusieurs douzaines de pipes d'écume de cheval, comme il en a maintenant dans son magasin, et enfin plusieurs minots de rasoirs ébréchés qui lui ont servi tout-à-tour à arracher la barbe à ses pratiques. Sa qualité de coiffeur licencié de Sa Majesté la Reine de Madagascar est une garantie suffisante pour ceux qui désireront se faire coiffer ou décoiffer à volonté. Quant à son métier de barbier, il pense être aussi connu que le barbier de Séville, vu que partout on l'appelle le barbier de la Basse-Ville.

ATTENTION !!

M. F. Belanger, épicier et Maire de St. Sauveur informe respectueusement sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir une grande quantité de caisse d'raisins d'Espagne; qu'à partir de ce jour il est à même de soutenir la concurrence vu la modicité de ses prix.

M. Belanger, vendra en gros et en détail; portera lui-même une boîte à domicile pourvu que la distance ne dépasse pas le *Cimetière St Charles*.



Aldolphe Caron et son imperceptible badine.

How do you do O O.

Un jeune fat de campagne, qui se prétendait très érudit en histoire, racontait à son cousin, disant ignorant, un fait qui selon lui, avait dû se passer sous Louis XIV. L'amiral Ruyter, après un combat naval, fit voile vers Londres, où il brûla la Tamise ainsi que cinq flottes anglaises qui s'y trouvaient réunies.

Ce à quoi son interlocuteur lui répondit, qu'il en avait parfaitement connaissance, mais qu'il avait oublié de dire qu'aussi qu'il avait brûlé un boom appartenant à M. J. Blais marchand de bois de Québec à cette époque.

Signé, Michel, correspondant.

SOUS PRESSE.

L'art de se marier pour faire de l'argent, par Alfred Emond, épiciers rue du Pont.

Mon voyage au Château Richer, ma belle, mes effets et mon désappointement, par Théophile Gosselin, le riche.

Abondance de biens ne nuit jamais, par le même.

Magnifique système de retranchement et de réduction, en déplaçant de pauvres messagers canadiens temporaires qui font bien leur devoir, pour les remplacer sans doute par des anglais, par Cardinal.

Obliger certains messagers sessionnels à donner en sus du temps de la session, huit jours de leur travail gratis pour terminer plus facilement les affaires parlementaires, par le même.

Pleurs et ardentes prières pour faire donner la place d'assistant messager à tu fumuse giroulte O. Robitaille, par le même.

Travail important où il est parfaitement établi, que l'on peut être chef de bureau et écrivain de la chambre d'assemblée avec beaucoup d'ignorance et d'incapacité, par MM. Dénéchand et Rivet.

Charmant petit opusculé où il est prouvé jusqu'à l'évidence qu'aujourd'hui même il y a plusieurs Marchands qui siègent dans l'assemblée législative, par MM. P. usonnan et Co neillier et cie., M. P. P.

Essai très spirituel qui démontre clair comme deux et deux font quatre, que l'on peut très bien remplacer (à un écu par jour) par des manœuvres, faiseurs de fossés et l'offre des messagers actuels extra de l'assemblée législative, par H. Cornetier, M. P. P.

Pourquoi je reste vieux garçon, parce que étant marié cela me coûterais trop cher, par Prosper Verret, marchand épiciers coin des rues St. Augustin et St. Joachim, Québec Montcalm.

Pourquoi je chante le coq, par Magloire Peltier.

Pourquoi nous nous comportons mal par Jos. Godbout la ficelle et Ignace Robitaille.

L'art de passer son temps à attacher des boîtes de papier à la queue des chiens, par Narcisse Lavallée chez Etienne Godbout.

Manière de me faire introduire auprès des Demoiselles en me faisant passer pour un homme de profession, et cependant je ne suis qu'un peintre et de plus barbouilleur de première force, par Némésie Dery peintre rue St. Jean.

Un coq d'inde entouré de plusieurs dindons, par F. Côté.

La SCIE ILLUSTRÉE est à vendre chez M. WM. DOLTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.